

Transformer

Animateurs : **Valérie Kauffmann et Richard Raymond**

Rapporteur : **Bastien Exbrayat**

Constat général :

Le désir de transformation naît du rejet de la société de consommation, des dynamiques passées et actuelles et est lié à la volonté d'imaginer un futur différent.

Les transformations peuvent être multiples : écologiques, énergétiques, sociales, économiques...

Questions ouvertes :

Quels sont les signaux de ces transformations ?

Comment être le levier d'action vers une démarche de transformation ?

Comment se positionner dans un acte de transformation ? (est-ce qu'on accompagne, est-ce qu'on vient en provocation, en résistance...?)

Comment entrer dans la transformation ? Quels sont les moyens d'actions ?

Retour d'expériences des personnes engagées pour « Transformer »:

Des motivations diverses :

- le plaisir de **participer à une démarche novatrice** suite à une **rencontre** avec des groupes déjà impliqués dans des démarches de transitions (enrichir et renforcer un réseau, une démarche).
- l'envie de **développer une idéologie**, en s'emparant d'une thématique « palpable » et **maîtrisée** (à petite échelle) qui pourrait, au fil des rencontres et des regards croisés, aboutir à une transformation à l'échelle du territoire (démontrer que de petites actions peuvent aboutir à des transformations significatives).
- la volonté de **s'engager pour « renverser la tendance »**, d'agir et de ne plus rester statique face à une situation qui ne correspond pas ou plus à nos désirs (ne pas se résigner, croire et penser à l'avenir)
- le partage, le dialogue, pour **développer « une conscience collective »**, apprendre que nous sommes tous impliqués dans des démarches de transitions et que nous sommes acteurs de nos choix (savoir pour ne pas subir, pour pouvoir agir).

Des postures à adopter :

- sortir de sa zone de confort,
- sortir du cadre,
- se remettre en question,
- prendre conscience du temps de la construction et de l'élaboration d'un projet,
- prendre le temps de la réflexion,
- à l'inverse, prendre conscience de l'urgence du changement,
- rassembler des expériences, se rendre compte de l'existence d'initiatives similaires,
- se confronter à des désaccords, être en désaccord,
- accepter que le projet évolue sans cesse,
- partager et construire ensemble.

Des difficultés :

- difficultés pour sortir du cadre institutionnel,
- difficultés financières : transformer, sortir du cadre, être à la marge, cela implique que les démarches entreprises ne soient pas forcément reconnues, et qu'elles ne permettent pas de financer des actions,
- difficultés de perdurer dans le temps : le travail (particulièrement le bénévolat) pose la difficulté de maintenir une activité dense, au risque que l'action ne s'essouffle,
- difficultés humaines : comment toucher un maximum de personnes, comment garder « un noyau dur » investi dans le désir de transformer ?

Des satisfactions :

- satisfaction personnelle (se sentir utile, impliqué dans un groupe de projet),
- satisfaction du groupe (démarche collective) lors de la reconnaissance de la légitimité de son action,

Synthèse des discussions :

Nous vivons dans un système compliqué, autonome, dans lequel l'habitant (ou les figures de l'humain) n'a pas (ou plus) sa place. Ce système est à l'origine de transformations non-souhaitées, il évolue et nous entraîne vers des dynamiques et des directions que l'on ne souhaite pas (obligatoirement) prendre.

Face à ce constat, on découvre qu'il existe des frémissements qui tendent à transformer les modèles (« des pépites »).

- « Transformer » c'est **repérer** ces frémissements, « ces pépites », qui visent à bousculer le système,
- « Transformer » c'est **pérenniser** ces petites dynamiques, les partager,
- « Transformer » c'est aussi se heurter à des difficultés : difficultés pour prioriser ou articuler les différents enjeux, difficultés des ressources financières et humaines, difficultés pour répondre à des attentes dans le temps (sachant que l'habitant, le chercheur et l'acteur n'ont pas la même notion du temps), difficultés des moyens d'actions à mener entre l'hyper-concret et l'hyper-abstrait.

Face à ces objectifs d'action qui visent à reconstruire des systèmes territoriaux, à reconsidérer les ressources, à être acteur, à agir et ne pas (ou plus) subir, il faut partager son expérience car « Transformer » c'est aussi **diffuser** et **valoriser**.